



DE MAINS DE MAÎTRES LUXEMBOURG

BIENNALE DES
MÉTIERS D'ART

Gestes & Merveilles

Tel est le titre enjoué de la deuxième édition de notre toute nouvelle Biennale des Métiers d'Art au Luxembourg et au coeur de l'Europe ! Parce qu'il n'y a rien de plus beau et de plus réjouissant que de voir naître quelques chefs d'oeuvre entre les mains d'un artisan, qui avec manière et matière se lance à chaque nouveau geste à nous raconter de belles histoires.

Aussi nous avons décidé de faire de notre thème 2018 l'un des principaux sujets de notre toute nouvelle newsletter et d'interviewer à chaque nouveau numéro une ou un artisan, qui accepte d'un peu nous dévoiler les secrets de son métier et de son savoir-faire. Pour cette première édition, c'est Camille Jacobs, artiste verrière de talent qui se prête au jeu de nos questions.

En contre point, nous avons également envie de vous parler matière, en abordant le sujet sous des angles historiques, ou pourquoi pas, scientifiques, ludiques... en commençant la série par la céramique, l'une des activités manufacturières qui a beaucoup compté pour le pays au cours des siècles passés.

Pour finir vous trouverez quelques informations et actualités sur la deuxième édition de notre Biennale que nous vous préparons pour la fin de cette année 2018.

Grande ambition pour un support aussi petit, mais que nous voulons vivant et témoin de l'artisanat d'art d'aujourd'hui et nous l'espérons bien de demain ! Puisse cette modeste newsletter retenir un peu votre attention, et vous faire partager notre passion pour tous les métiers de création...

JEAN-MARC DIMANCHE,
Commissaire général De Mains de Maîtres Luxembourg

INTERVIEW

CAMILLE JACOBS

Du geste à la couleur

Artiste verrière singulière, Camille Jacobs a débuté par une formation tout a fait académique de l'art du vitrail, d'où son intérêt et sa pratique du verre plat qu'elle a fait évoluer rapidement par ses recherches vers des objets tridimensionnels.

Ainsi ses créations sont constituées de multiples couches de feuilles de verre, colorées d'émaux à chaud, qui seront ensuite assemblées par fusion, avant d'obtenir la masse de verre compacte qui sera modelée par thermoformage. Une dernière action de polissage donnera à ses œuvres brillance et profondeur, afin de mieux révéler la dimension chromatique qui caractérise son travail, pour nous transporter bien au delà de la matière verre, entre forme et abstraction... entre aplats et transparence.

Comment définiriez-vous le geste dans votre travail ?

Le geste est la réalisation d'une idée, l'action qui trouve sa source dans l'inspiration. Mes sources d'inspiration sont la nature, la science, la musique ou encore l'histoire de l'art, j'y puise pour explorer la notion de l'abstraction et que j'intensifie par application de théories chromatiques. Ma passion et mon ambition sont la recherche d'un parfait équilibre entre forme, dimension, medium et couleurs.

Le geste est-il pour vous plus intéressant que la matière ?

La conduite vers la réalisation d'un projet et l'expérience de la matière sont indissociables.

Quel est, pour vous, le rapport entre le geste et votre savoir-faire ?

Le geste est dans mes créations le modelage de verre plat et transparent en un objet chromatique, tridimensionnel et unique.

Cette démarche sur le verre est complexe et contient à chaque fois un facteur imprévisible.

Le rapport entre geste et savoir-faire apparaît je pense dans chaque étape de la création.

- Les croquis exprimés en aquarelle.
- L'interprétation du croquis bi-dimensionnel vers la réalisation d'un objet en verre en trois dimensions.
- La découpe du verre
- La diffusion de la couleur par sérigraphie et usage d'émaux.
- La maîtrise de la cuisson, de la superposition de plusieurs plaques de verre, du thermo-collage et thermoformage et enfin le polissage

Comment imagineriez-vous dépasser la limite du geste ?

Le geste en tant que recherche perpétuelle de la perfection est souvent inaccessible et est à mon sentiment donc sans limite.

Et pour finir, qui de l'âme ou du geste... ?

Âme et geste sont intensément liés, ils se nourrissent en un cercle vertueux.

LE LUXEMBOURG À L'ÈRE DE LA FAÏENCE FINE

Les débuts d'une tradition

DÉBORAH SCHOTT

Au XVIII^e siècle, stimulé par l'essor de la porcelaine et la découverte de la terre de pipe, l'industrie de la céramique en Europe centrale connaît une période d'intense développement. Dans la région belgo-luxembourgeoise, qui à l'époque faisait partie des Pays-Bas autrichiens, s'établirent les premières manufactures de faïence fine. Cette nouvelle matière céramique, d'origine britannique, se distinguait par sa blancheur et sa grande résistance de la faïencerie traditionnelle. D'aspect similaire, mais moins onéreuse, elle se substituait à la porcelaine qui à l'époque fut une marchandise très chère, réservée à une clientèle fortunée. Ainsi, se développait un art de la table ciblant la petite et moyenne bourgeoisie.¹ Mise à l'abri de la concurrence étrangère, grâce à la politique protectionniste du régime autrichien, ce nouveau domaine d'activité prospérait sur le territoire luxembourgeois avec comme grands centres de production Septfontaines, aux portes de la Ville de Luxembourg, et Echternach.²

En 1767, les frères Boch, entreprise familiale connue aujourd'hui sous le nom de Villeroy&Boch, ouvrirent une manufacture de faïence fine à Septfontaines-lez-Luxembourg. Le succès fut immédiat et, comme marque de reconnaissance particulière, l'Impératrice Marie-Thérèse d'Autriche autorisa le fabricant à porter le titre de Manufacture Impériale et Royale. Les créateurs Boch puisaient dans les répertoires de formes et de décors des grands centres de faïencerie allemands, anglais, hollandais et français. Ils s'en approprièrent les motifs en les transformant à leur façon. Il en résultait une gamme d'objets variés à des prix abordables, appréciés pour leur qualité et leur finesse. Ce concept répondait à la demande d'une masse d'acheteurs élargie et assurait aux Boch une place dominante parmi les faïenciers de la région.³ De plus petites productions comme celles des frères Pescatore à Eich-lez-Luxembourg ou encore de Jean-Nicolas Brahy à Grevenmacher n'arrivaient pas à s'imposer face à leur grand concurrent.⁴

En 1797, suite aux dégâts soufferts par les ateliers Boch durant la Révolution française, Jean-Henri Dondelinger saisit l'opportunité pour fonder une manufacture de faïence à Echternach. Y furent produits des objets inspirés des Boch, mais de facture plus simple.⁵ Ce fut à Echternach aussi qu'un siècle plus tard, en 1874, les frères Jean et Pierre Zens et leur associé August Kunz installèrent un atelier de peinture sur porcelaine et sur faïence importées. Réputée à Luxembourg pour la qualité exceptionnelle de leurs créations, l'entreprise se vit attribuer le titre d'abord de Fournisseur du Roi Grand-Duc et puis de Manufacture Royale Grand-Ducale de peinture céramique. Leur production cessa en 1908.⁶

L'intense activité dans le secteur de la faïencerie diminua progressivement au début du XIX^e siècle. Le Congrès de Vienne en 1815, le Traité de Londres en 1839 et finalement l'entrée du Luxembourg dans le Zollverein entraînèrent la perte de la France, des Pays-Bas et de la Belgique comme principaux marchés et l'âge d'or de la production de terre de pipe au Grand-Duché prit fin.⁷

Suite au déclin des grandes industries de faïencerie spécialisées en art de la table, la production céramique dans le domaine des arts décoratifs se développa. Au XX^e siècle, à l'époque Art déco, Villeroy&Boch Luxembourg prit un nouvel élan grâce à l'élaboration de pièces de décoration haut de gamme rencontrant un franc succès à l'étranger. Aujourd'hui, l'entreprise multinationale maintient une modeste production locale contribuant à la sauvegarde du savoir-faire de la faïencerie à Luxembourg. Mais cette longue tradition se perpétue avant tout à travers un artisanat d'art céramique d'excellence qui s'est forgé au Grand-Duché. Une sélection des plus extraordinaires créations des représentants de ces métiers sera exposée à la Biennale *De Mains De Maîtres – Gestes et Merveilles* en décembre 2018.

1 Jana Lisa BUHROW, « Das Porzellan des Bürgertums»: bürgerliche Tischkultur im 18. und 19. Jahrhundert », in Marie-Paul JUNGLBUT, Michel PAULY et Heinz REIF, *Luxemburg. Eine Stadt in Europa*, Chemnitz, GERMAGZ-Verlag, 2014, p. 423.

2 Guy MAY et Josée KIRPS, « La porcelaine est une passion », in *Un cadeau royal signé « Zens frères Echternach »*, Luxembourg, Banque Générale du Luxembourg, 8 octobre – 8 novembre 1990, p. 9.

3 Jean-Luc MOUSSET, « Ressemblances et différences », in Ulrike DEGEN et Jean-Luc MOUSSET, *Deux décors sur les terres de pipe de Septfontaines au 18^e et au début du 19^e siècle : le trèfle et la brindille*, Luxembourg, Musée national d'histoire et d'art, pp. 5-6.

4 Jean-Luc MOUSSET, « L'orfèvrerie, céramiques et mobilier du XVIII^e au début du XIX^e siècle », in Alex LANGINI (dir.), *L'art au Luxembourg de la renaissance au début du XXI^e siècle*, Bruxelles – Luxembourg, Fonds Mercator – Editions Schortgen, 2006, pp. 234-235. <http://industrie.lu/faïenceries.html>

5 Jean-Luc MOUSSET, *op.cit.*, p. 242.

6 Guy MAY et Josée KIRPS, « La manufacture royale grand-ducale de peinture céramique à Echternach » in *op.cit.*, pp. 13-19

7 Jean-Luc MOUSSET, *op.cit.*, p. 235.

DES NOUVELLES DE LA BIENNALE 2018

Un grand succès pour l'appel à candidature 2018 autour du thème « Gestes et Merveilles » avec près de 130 dossiers reçus et comme lors de la première édition, une belle diversité de talents et savoir-faire.

Le Comité de sélection qui s'est réuni le 25 avril était constitué cette année des huit personnalités suivantes :

- S.A.R. la Princesse Stéphanie de Luxembourg, Présidente d'honneur
- Monsieur Roland Kuhn, Président de l'Association De Mains de Maîtres Luxembourg
- Madame Françoise Thoma, Directeur général et Président du Comité de direction de la BCEE (absente)
- Monsieur Jean-Marc Dimanche, Commissaire général De Mains de Maîtres Luxembourg
- Monsieur Henri Jobbé-Duval, Commissaire général REVELATIONS Paris 2017
- Madame Marlène Kreins, Coordinatrice des expositions à la galerie Beim Engel
- Monsieur Jan Glas, Président du Cluster Creative Industries
- Madame Anouk Wies, Coordinatrice générale du Cercle Cité

Après des débats passionnés, près de 60 projets ont été présélectionnés pour cette édition, dont nous vous confirmerons dans les prochaines semaines la liste définitive.

Du côté international, les Ateliers d'Art de France, invités cette année à participer à la Biennale Luxembourg, ont lancé un appel à dossier dont les résultats devraient être dévoilés courant juillet.

DE MAINS
DE MAÎTRES
LUXEMBOURG

BIENNALE DES
MÉTIERS D'ART

Pour tout renseignement, information ou suggestion sur la manifestation, n'hésitez pas à nous contacter:

VALENTINE DE CALLATAÏ
Responsable du développement
valentine@demainsdemaitres.lu

JEAN-MARC DIMANCHE
Commissaire général
jeanmarc@demainsdemaitres.lu

Association De Mains de Maîtres Luxembourg
2 Circuit de la Foire Internationale
L-1347 Luxembourg-Kirchberg

Tél : (+352) 621 658 953
www.demainsdemaitres.lu